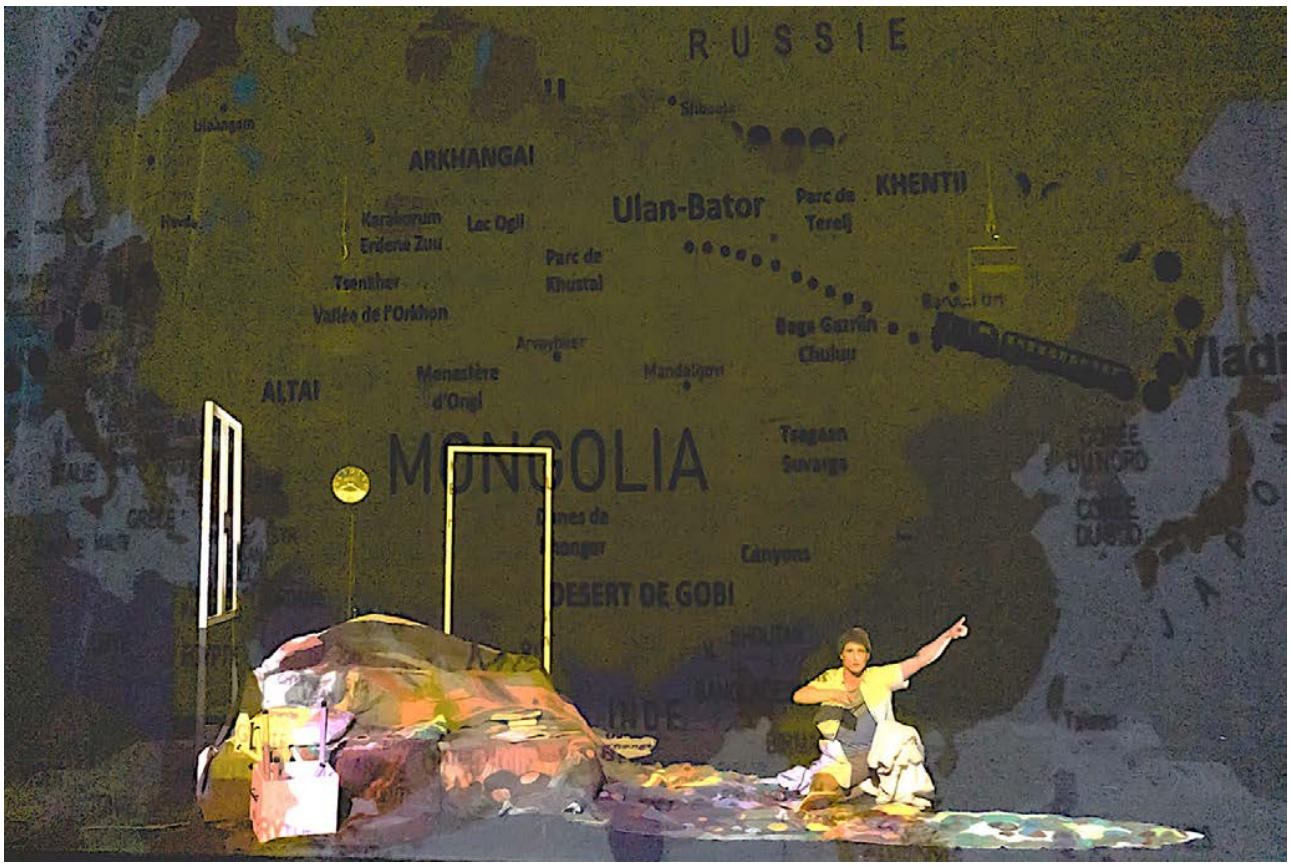
Compagnie des PASSAGES

MONGOL !

Texte de Karin Serres
Édité à l'École des loisirs
Nouvelle écriture théâtrale pour la Compagnie des Passages



Crédit : Zoé Wittering

Création 2021

Spectacle tout public et jeune public à partir de 8 ans

Mise en scène Wilma Lévy

Avec Gaspard Liberelle, Martin Kamoun, Camille Radix, Wilma Lévy

Avec la collaboration du Groupe Grenade-Josette Baïz

Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

Générique

Texte : *Mongol !* de Karin Serres, réécriture pour la Compagnie des Passages

Mise en scène : Wilma Lévy

Avec la collaboration du Groupe Grenade-Josette Baïz

Jeu : Gaspard Liberelle, Martin Kamoun, Camille Radix, Wilma Lévy

Chorégraphie : Julie Yousef

Vidéo : Sébastien Sidaner

Création sonore: Pauline Parneix

Création lumière : Pablo Hassani

Scénographie : Émilie Jouve

Construction : Émilie Jouve, Sylvain Eguisier, Vincent Leclerc

Avec les appuis complices de Thibault Gambari, Thomas Meysson, Christophe Ohana et Nadine Noret

Chargée de production : Nadia Lacchin

Liens vidéo

ITW présentation du projet
https://vimeo.com/468087062

Sortie de résidence au Théâtre à Grigny, TAG – octobre 2020
https://vimeo.com/manage/videos/498032009

Teaser court + captation de 20mn sur demande

Compagnie des PASSAGES
Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

La Compagnie des Passages

Wilma Levy metteure en scène

Wilma Lévy, se passionne pour le théâtre depuis l'âge de 8 ans. Ses parents, un père égyptien et une mère tunisienne, la balade jusqu'à l'adolescence de pays en pays. Elle passe son enfance dans le lieu mythique de Carthage, et va visiter sa grand-mère à Sfax pendant les vacances, puis elle foulera les rues de Rome, et enfin elle vivra son adolescence au Mali à Bamako.

Les voyages ont formé chez elle un sacré sens de l'adaptation et de l'ouverture.

Quand elle rentre en France à 15 ans elle se souvient alors de son goût pour le théâtre et fait des pieds et des mains pour quitter l'Oise où ses parents avaient élu domicile, pour aller à Paris, passer un bac littéraire option théâtre. Ce qu'elle fera au Lycée Molière à Paris.

Sa licence en poche, elle peut démarrer des études de Théâtre, et entre à l'école du Passage à Paris dirigée alors par le comédien Niels Arestrup.

C'est pour cette raison et pour ses nombreux voyages, qu'elle choisira le nom de la *Compagnie des Passages*, qu'elle crée en 2008, après avoir déjà monté quelques spectacles et notamment ***Une vie bouleversée*** d'Etty Hillesum, spectacle tiré du texte éponyme, qui est un témoignage écrit pendant la seconde guerre mondiale, à Amsterdam.

Le texte est très fort, le spectacle aussi, et lui permet de rencontrer à Marseille différentes familles de théâtre avec lesquelles elle chemine durant plusieurs années ; notamment Le théâtre de la mer, d'Akel Akian et Le cosmos Kolej de Wladyslaw Znorko.

Znorko venait d'arriver à Marseille et de poser ses valises à *La Gare Franche*, lieu de fabrique artistique, au milieu des « quartiers nord » de Marseille. Wilma a été associée à la vie de ce lieu autant dans la construction de spectacles avec les adolescents du collège voisin, qu'avec les femmes du quartier, mais aussi accompagnée dans sa démarche de compagnie, *La Compagnie des Passages*, sur le volet de ses créations. ***Sous un ciel de chamaille*** a été le premier spectacle en compagnonnage avec La Gare Franche.

Compagnie des PASSAGES
Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

La compagnie est accueillie en résidence longue à la Gare Franche, (2011-2015) lieu de fabrique artistique dans les quartiers nord de Marseille, à Saint-Antoine, en lien avec le fondateur de ce lieu, le metteur en scène Wladyslaw Znorko fondateur du **Cosmos Kolej.**

La ***Compagnie des Passages*** dans sa forme actuelle est implantée à Marseille depuis 2008. C'est une compagnie de théâtre tournée vers la création contemporaine au travers de textes d'auteurs, et également sur la question du théâtre documentaire, ou théâtre du réel. Depuis quelques années la compagnie travaille sur la question des territoires, des frontières et ainsi, des traversées et du déplacement.

Différentes étapes :
Créations de textes contemporains : ***L'Inattendu*** (Fabrice Melquiot), ***Sous un ciel de chamaille*** (texte Jeune Public de Daniel Danis), en compagnonnage (dispositif DRAC) avec la Gare Franche, ***Mongol !*** (texte jeune public Karin Serres) récriture théâtrale pour la Cie des Passages, création 2021.

Autour de ***Sous un ciel de chamaille***, travail en direction des publics collégiens et lycéens, et la question de la frontière devient présente dans la recherche de la compagnie, avec des spectacles participatifs : ***Ligne 70***, ***Du nord au sud et réciproquement***, et le spectacle documentaire ***Du nord au sud, récit d'une expérience***, nourri par ce dernier projet. Enfin la création 2020, ***Femmes et territoires, Marseille Sevran : 93.13 Appel.d'Air.e.***
Autour des projets de spectacles participatifs, la démarche n'est pas celle d'arriver avec un sujet tout fait et tout trouvé mais plutôt d'essayer d'identifier de quoi les participants ont envie de parler. En partant du réel, et en trouvant la forme artistique, l'écriture, l'image, le mouvement qui permet le décalage.
En creusant cette ligne autour des écritures du réel, d'autres partenaires se sont inscrits dans le travail de la compagnie (dramaturge, géographe, anthropologue notamment).
En parallèle de ce travail de territoire, Wilma Lévy poursuit également dans sa volonté d'amener des textes de répertoire au plus près des publics. Dans cette démarche, ***Les femmes savantes, so What*** verront le jour (diptyque classique/ écriture contemporaine par de la commande à des auteurs), cette forme a été conçue pour tourner en lycées et en collèges (toujours en tournée dans les collèges et en action prioritaire).

Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

Dans son engagement citoyen la compagnie articule son travail en direction des publics afin de les sensibiliser et de les faire prendre part au geste artistique.
Ainsi la compagnie a également planché sur la question de la lecture à voix haute, par le biais d'ateliers et de réalisations radiophoniques, notamment en partenariat avec **Euphonia** (Radio Grenouille).
La compagnie a cherché ces dernières années à développer des partenariats, pour porter des projets de manière conjointe, (Radio Grenouille-Euphonia, le festival ***Oh les beaux jours***, le Théâtre de l'œuvre).

Enfin la question de la transmission et de la formation est un axe de la démarche et prend forme par une collaboration dans le cadre des options théâtres et des groupes amateurs (La dernière création d'ampleur a été une adaptation d***'Incendies*** de Wajdi Mouawad).

Wilma Lévy obtient en 2015, un Master 2, en études théâtrales sur la question de théâtre documentaire.

Sans quitter l'espace de l'interprétation, le passage à la mise en scène s'est imposé à moi comme une nécessité pour raconter des histoires, aborder des thèmes et des langues de théâtre. Une grande place est ainsi laissée aux textes et aux acteurs, souvent dans des mises en scène dépouillées qui ne cherche pas à illustrer mais plutôt à donner des signes.
Le désir des textes a souvent été premier dans mes projets, ce sont eux qui sont la première flamme ; ainsi le premier spectacle ***Une vie bouleversée*** *(Etty Hillesum) n'est pas un texte écrit pour le théâtre mais un témoignage.*
J'arpente à la fois de grands textes du répertoire, comme ***Le Misanthrope****, ou* ***Les femmes savantes****, mais également les écritures contemporaines, de Fabrice Melquiot avec* ***L'inattendu****, de Daniel Danis avec* ***Sous un ciel de chamaille*** *ou de Karin Serres avec* ***Mongol !***
La question du témoignage comme matière textuelle possible revient aussi régulièrement dans la démarche de la Compagnie pour parler du monde qui m'entoure.
De même que les textes choisis font souvent le pont entre la petite histoire individuelle et la Grande histoire, je cherche aussi à ne pas me couper du monde qui m'entoure et des questions de société. Cela passe par mon implication sur le territoire, notamment les « Quartiers Nord » ou le Centre Ville de Marseille en partenariat avec la Ville de Sevran avec le

Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

*spectacle **93.13 Appel d'Air.e** à travers des ateliers ou des créations participatives avec des collégiens, des lycéens et des habitant.e.s, et avec ma volonté d'amener la représentation théâtrale au plus près des gens.*

Wilma Levy

La Compagnie des Passages est soutenue par : La DRAC Paca (Projet et EAC), la Région SUD Provence Alpes Côte d'Azur (Carte Blanche aux Artistes), le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône (Projet et Actions Éducatives en collèges) et la Ville de Marseille (Projet).
Elle a bénéficié de l'aide du Fonds de Dotation InPACT, de la Fondation Abbé Pierre, de la Fondation SNCF (pour *93.13 Appel d'Air.e*) et de la Spédidam.

Les lieux qui soutiennent ou qui ont soutenu le travail de la compagnie :
Le Théâtre le Sémaphore à Port de Bouc, Le Centre Dramatique des Villages à Valréas, Le Théâtre Joliette à Marseille, Scènes et Cinés Ouest Provence, La Fabrique Mimont à Cannes, La Friche La Belle de Mai à Marseille, Les Salins, scène nationale de Martigues, La Gare Franche et le ZEF scène nationale de Marseille, Le Théâtre Massalia à Marseille, Lieux publics-CNAREP à Marseille, Le Théâtre de l'Oeuvre à Marseille, La Distillerie et Place aux compagnies à Aubagne, Le Théâtre Comoedia à Aubagne, Le théâtre de la Cité à Marseille,

Le Théâtre de la Poudrerie à Sevran, La Ville de Sevran, La Cie l'AMIN Théâtre, Le TAG à Grigny

Compagnie des PASSAGES
Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

L’autrice et le texte

© Bertrand Couderc

Karin Serres est née en 1967. Ses études de scénographie lui font découvrir l’écriture dramatique qui la mène au roman, à l’écriture radiophonique et à la traduction. Soutenue par la région Ile de France, le CNL ou la DMDTS, elle a écrit plus de quatre-vingt textes de théâtre souvent joués, traduits et publiés (Editions Théâtrales, École des loisirs…), dont la moitié pour un public jeune. Prix Radio SACD 2011, elle a écrit une quinzaine de pièces radiophoniques pour France Culture, France Inter ou France Musique. Elle écrit aussi des albums et des romans pour enfants et adolescents. En 2013, Stock a publié *Monde sans oiseaux*, prix du 1er Roman de la SGDL, du Festival Metropolis Bleu et lauréat du Festival de Chambéry. Elle est chevalière des Arts et des Lettres et fait partie du bureau de *Write Local, Play Global,* le réseau des écritures de l’ASSITEJ international. Passionnée par la diversité sensorielle des langues et par le dépaysement, elle saisit toutes les occasions de croiser son écriture avec l’expérience d’autres artistes, penseurs, compagnies ou structures, en France et dans le monde. Vient de paraître (octobre 2018) : *Happa no ko, le peuple de feuilles*, roman fantastique pour adolescent/e/s et adultes, au Rouergue. Son site personnel : www.karinserres.com

Mongol est dans un premier temps un roman édité à *Neuf, de l’école des loisirs*, et raconte l’histoire de Ludovic, jeune garçon un peu lent.

« Je comprends tout aussi bien qu’eux, j’ai juste besoin de plus de temps ».

Compagnie des PASSAGES
Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

Ludovic est le bouc émissaire de Fabrice et de sa bande, et ce jour-là, Fabrice va inventer une nouvelle insulte pour Ludovic, et va lui crier « Mongol, Mongol ! ».
Ludovic ne comprend pas l'insulte, et à la fin de sa journée de classe, va pour la première fois, chercher un mot dans un dictionnaire. Un nouveau monde va s'ouvrir à lui: celui de la Mongolie, des grandes steppes, de Gengis Khan, des chevaux sauvages. Ludovic découvre alors un monde qui le passionne. Il va se glisser à la surprise générale de ses camarades de classe, de sa maîtresse, de sa famille, dans une nouvelle peau : celle d'un jeune garçon mongol. Il lit tout ce qui lui passe entre les mains sur le sujet, dévore viandes et laitages, décide de faire de l'équitation et n'a plus comme projet que de partir découvrir la Mongolie, avec Sarah si possible, jeune fille de l'école dont il est secrètement amoureux.
La drôlerie amère est là dans ***Mongol***, dans le malentendu originel ! Grâce à ce malentendu, Ludovic va se passionner pour un ailleurs, les livres vont lui ouvrir un horizon inattendu, et cela va lui donner une grande force pour s'affirmer, et pour sortir du harcèlement dans lequel Fabrice et la bande l'emprisonnent.
« Sarah a ouvert les yeux et elle m'a regardé comme si elle me découvrait »

Note synthétique de l'autrice

"Même créé ou publié, un texte de théâtre n'est jamais figé car la fiction est faite d'une matière extrêmement vivante.
Et selon ses interprètes, l'espace et le temps où il va être partagé avec le public, il existe toujours la possibilité d'une nouvelle version plus juste, plus en adéquation, enrichie par toutes les versions précédentes, et nourrie par l'énergie de sa propre liberté.
Je suis curieuse de découvrir la nouvelle vie que Wilma Lévy et la compagnie des Passages vont donner à mon *Mongol*.
Rassemblant à nouveau et le roman, et la version théâtrale, il s'agira pour nous de replonger ensemble dans ce monde que j'aime avec un œil neuf, pour en recomposer une nouvelle chronologie entre ses épisodes et de nouveaux échos pour la scène.
J'aime beaucoup également leur idée de relation avec le milieu scolaire vivant, pendant les répétitions et les représentations, via ce choeur d'enfants que Wilma a imaginé et pour lequel toute une nouvelle partition est à recomposer, autour de Ludovic et de sa famille."

Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

Pourquoi ?

L'autrice est entrée dans le cœur et dans l'âme de Ludovic, ce jeune garçon qui est *un peu* différent des autres, qui ne répond pas *exactement* à ce que l'on attend de lui. C'est à travers lui que se raconte l'histoire.
La force de ce récit réside dans sa solitude au milieu de la foule : celle de la classe, de la cour, du centre aéré, de la bibliothèque…et dans l'espoir absolu que peuvent ouvrir le désir et le savoir. Ce texte fait écho à ces enfants, perdus dans les cours de récréation, trop vite poussés, maladroits dans leurs corps, cancres parfois…et pour lesquels on espère que quelque chose va leur donner *« en/vie »*. Ce texte pose la question de la différence, de l'intolérance, de la violence que les enfants, ou pré-adolescents peuvent se faire vivre les uns aux autres.
Elle pose aussi la question aux adultes : comment accompagner un enfant dans ce passage de la fin de l'enfance à l'adolescence, comment accepter les bouleversements ? Comment ne pas enfermer dans la famille nos propres enfants ? Comment le système éducatif peut se laisser, lui aussi, surprendre par un enfant qui change ?

Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

Note de mise en scène

Je vois dans ce texte trois axes : la question du groupe et de la solitude face au groupe quand on est un peu « différent », juste un peu plus lent, ou plus timide…
Puis, ***Mongol !*** met en lumière également deux choses qui me semblent essentielles : c'est l'histoire d'une résilience, qui prend naissance avec un mot, et ce que signifie réellement ce mot, puis de plonger dans la lecture pour comprendre ce qui nous arrive.

Comment finalement notre curiosité peut ouvrir des champs jusque-là insoupçonnés et « nous sauver ». Je crois que les livres peuvent nous sauver, petits et grands… Comment on dépasse son assignation de victime, comment on peut modifier notre propre réel.
Ludovic est résilient et curieux, par les livres il se transforme réellement et j'ai envie de partager ce trajet avec nos jeunes spectateurs. En partant de là, nous avons imaginé avec Karin, un Ludovic adulte qui arrive sur le plateau, jeune étudiant, un jeune homme qui va bien, et qui va par un élément extérieur, concret, du présent replonger dans le souvenir de cette semaine qui a changé sa vie.

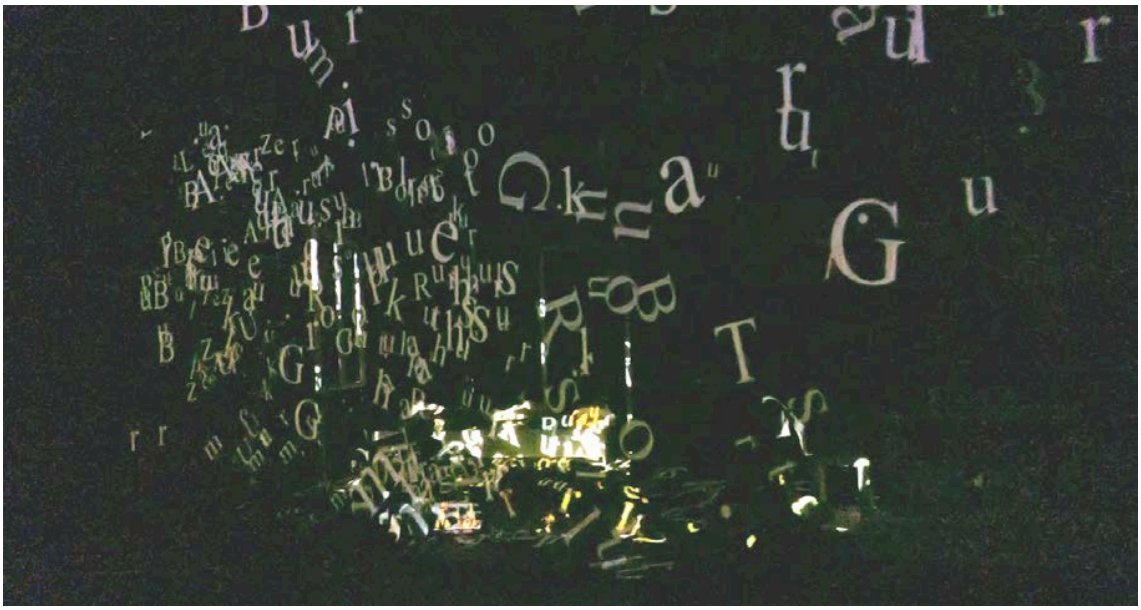
Note de l'autrice Karin Serres :
"Ce qui change tout, dans cette réécriture, c'est le point de départ : c'est un Ludovic jeune adulte qui, par la puissance d'un son, d'une odeur, d'une situation revit soudain sous nos yeux la semaine cruciale de son enfance où un simple mot crié dans la cour de l'école a changé sa vie. A partir de là, l'histoire est la même, mais la façon de l'évoquer, de la revivre, de la partager, sur scène, change profondément. Parce qu'elle se nourrit de toute la sensibilité, la richesse et l'imperfection de nos mémoires, de nos façons intimes de raconter notre vie réelle, qui devient une histoire à l'instant même où elle se déroule.

Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

Intentions de mise en scène et scénographie

Un des premiers désirs est de faire partager l'univers mental de Ludovic comme je l'ai découvert à la lecture du roman. Le roman nous plonge dans sa tête, dans ses questions, puis très vite dans son rêve, dans son fantasme de la Mongolie. J'ai envie de pouvoir rendre cette chose perceptible au public.
Comment rendre compte d'un enfant qui pense beaucoup mais qui parle peu, ou pour lui-même, car le lien avec les autres ce n'est pas simple ? Ludovic se sent seul au milieu de cette foule, qui lui est hostile. C'est un enfant qui parle pour lui : il me semble important de faire exister cette dimension par un traitement sur la voix. L'acteur devra pouvoir parler bas et être entendu et que ce rapport change quand il est en lien direct avec les autres personnages. L'utilisation du micro me semble important pour rendre cette impression.

Les différents espaces, espace public de l'école et espace intime de la maison, seront symbolisés par l'intermédiaire **d'un tulle**.
Cet « écran » tramé occupe toute l'ouverture et la hauteur du plateau. Il est à la fois support de projection des souvenirs de Ludovic–via la vidéo - souvenirs de sa solitude face au groupe de Fabrice qui le bouscule et le harcèle. La vidéo est projetée sur le tulle afin de créer l'artifice.



Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

Le tulle symbolise aussi la frontière entre ces 2 espaces/temps : en premier plan, à l'avant du tulle, le temps présent d'un Ludovic jeune adulte et également l'espace de l'école, du réel brut auquel est confronté Ludovic ; en arrière-plan, à l'arrière du tulle, l'espace intime de la famille, de l'intimité de Ludovic, de son imaginaire et de ses rêves.
Le choix a été fait de spatialiser les différents espaces clés de la narration : les toilettes, la table familiale, la chambre.
Ces espaces au début volontairement réalistes, viendront à disparaître au fur et à mesure où la Mongolie prendra de la place dans la tête de Ludovic…et où tout deviendra finalement empreint de Mongolie.

Compagnie des PASSAGES
Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

Travail chorégraphique en partenariat avec le Groupe GRENADE-Josette Baïz

Dans ce texte, la question du chœur des enfants se matérialise pour moi par un chœur dansé.
La chorégraphie de ces enfants dans la cour de récréation, et la danse permet aussi de traduire pour Ludovic de manière très concrète sa déstabilisation, son vertige. Les enfants courent, jouent, se bousculent, se cognent. Tout cela est pour moi très physique, et très concret.
Le chœur dansé permet aussi de faire apparaître un contraste avec la solitude du personnage principal. Ce contraste est un des axes forts de ce récit. La différence isole, et produit du harcèlement parce qu'elle dérange.
Avec les enfants du groupe Grenade, pour construire la partition, nous avons exploré des scènes de groupes : le moment où Ludovic ne peut pas lire dans la cour car les enfants viennent lui arracher sa revue, lorsqu'il ne peut pas s'enfermer dans les toilettes de la bibliothèque, quand il ne peut pas jouer aux osselets, et aussi comment petit à petit le regard des enfants change sur ce personnage.
J'aime diriger les enfants, et le projet leur a permis de raconter une partie de leur réalité à travers ce chœur qu'ils ont incarné.

C'est en partenariat avec **Le Groupe GRENADE-Josette Baïz** et avec Julie Youssef qui en a écrit la chorégraphie, que nous avons réalisé le film avec les enfants danseurs du Groupe Grenade.

Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

La projection du montage vidéo permet au spectacle d'être entremêlé de ces moments de chorégraphie et de texte.

Tournage du film par Sébastien Sidaner avec le groupe GRENADE et sa projection au plateau

La vidéo et sa projection

La projection de la vidéo au plateau permet aux images de faire partie intégrante de la scénographie : ces plans sont intégrés pour construire cette présence autour de Ludovic. C'est une manière spectaculaire de raconter à la fois la solitude de Ludovic et la puissance du groupe : deux éléments qui sont essentiels dans le texte de Karin.

Il a été imaginé une correspondance entre un petit « Ludo » dans le film avec le grand Ludo au plateau, par une analogie de costume, voire de coiffure, et de gestuelle.
Le film permet de démultiplier, d'augmenter une sensation apportée par le plateau. Et ce jeu de correspondances entre l'un et l'autre peut être efficient.
Le film permet également de raconter la question du souvenir et de la mémoire. Quand notre « grand Ludo » replonge dans son enfance pour nous la faire revivre en direct avec lui, il reconstruit avec sa mémoire, ses zones d'ombres, qu'il cherchera à préciser, il « convoquera » des moments et des personnages pour se replonger dans ses souvenirs devant nous. Le film et son traitement permettent alors d'accompagner le spectateur dans cette direction.

Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

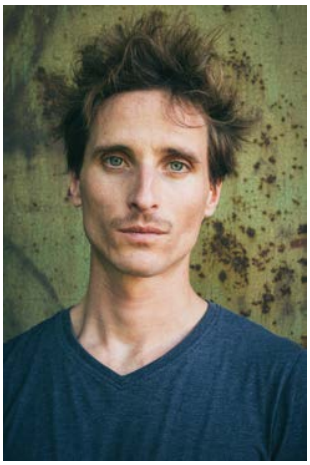
Proposition d'actions culturelles autour du projet

Ce texte me donne envie de rentrer dans les écoles et dans les collèges pour le travailler : il porte des thématiques assez délicates, qui sont celles de la différence, des préjugés et du harcèlement. Il me semble important de se mettre en lien avec les équipes afin de réfléchir avec elles. Comment d'autres pistes de lectures, ou d'écritures peuvent permettre aux élèves de s'emparer de cette question, sans vision surplombante, sans jugement ? Comment révéler d'une certaine manière à quoi correspond pour chacun la Mongolie de Ludovic, et comment le goût d'une chose, une découverte peut aussi permettre de redonner du sens.

Nous imaginons et avons exploré avec le théâtre du Sémaphore, des actions culturelles autour du spectacle, par le binôme du processus de création, c'est à dire un travail croisé entre la danse et le théâtre. En s'appuyant sur la scène originelle de la fiction, soit l'insulte « Mongol ! » lancée à Ludovic, il est proposé de construire un chœur d'élèves qui s'exprime à la fois avec les outils du théâtre et de la danse. Nous donnons l'occasion aux élèves, sous une forme ludique, la possibilité d'être à la fois Ludovic (donc de ressentir la violence de la solitude face au groupe), mais aussi Fabrice, le chef de bande, et le chœur, partie prenante de cette bande, et la force que cela procure.
Alterner l'expérience de ces postures permet aux élèves de s'exprimer à la fois artistiquement mais aussi dans les discussions, sur ces questions de différences et de harcèlement.
Explorer avec les élèves ce processus semble évidemment une préparation pertinente pour découvrir le spectacle.
En venant au théâtre, ils découvriront alors ce qui se passe pour le personnage quand celui-ci n'est plus à l'école. Ils lèveront alors le voile à la fois sur le « drame » de Ludovic, mais aussi sur sa richesse et ses rêves.

Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

L’équipe



Gaspard Liberelle, Ludovic

Gaspard Liberelle nait dans les Hautes-Alpes, à Briançon. En 2007, il débute une licence en Arts du Spectacle à l’université Stendhal et entre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble où sa formation d’acteur débute auprès de Muriel Vernet et de Patrick Zimmermann. En 2007, il débute une licence en Arts du Spectacle à l’université Stendhal et entre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble où sa formation d’acteur débute auprès de Muriel Vernet et de Patrick Zimmermann.

En 2010, il entre dans le cycle à « orientation professionnelle » au cours duquel il croise notamment la route de Catherine Germain, Bruno Tackels, François Verret, Samuel Gallet et Stéphane Auvray-Nauroy.

En 2012, Gaspard est admis dans la promotion 26 de l’école supérieure d’art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne. Il travaille alors avec entre autres Marion Aubert, Marion Guerrero, Johanny Bert, Simon Delétang, Caroline Guiela Nguyen, Michel Raskine, Olivier Neveux, Claude Mouriéras, Alain Françon et Arnaud Meunier… Depuis sa sortie de l’école en 2015, il a travaillé dans différentes productions professionnelles, notamment avec la Comédie de Saint Etienne et la Comédie de l’Est de Colmar dans des mises en scène de Michel Raskine, Marion Aubert, Laurent Crovella, et la compagnie Teatro de Açúcar (festival Cena Contemporânea de Brasília)…Gaspard rencontre Wilma Lévy, dans le cadre d’un stage Afdas proposé par La Réplique et dirigé par Grégoire Ingold sur l’Action verbale.

Martin Kamoun, le père et Alain

Martin Kamoun, comédien, s'est formé tout jeune auprès de son père, Jean-Louis Kamoun, avant d'intégrer l'ERAC en 2000-2003. Au sein de cette école il travaille avec Jean-François Sivadier, Nadia Vonderheyden, Alain Gautré ou encore Thomas Ostermeier. Il travaille ensuite avec plusieurs metteurs en scène marseillais dont Françoise Chatôt, Andonis Vouyoucas, Ivan Romeuf, mais également avec la **Cie Il est une fois** avec laquelle il joue plusieurs pièces de Pagnol. Membre actif de la **Cie l'Individu** depuis 2011, il participe à la création d’œuvres écrites et mises en scène par Charles-Eric Petit ainsi qu'à l'action culturelle mise en place par la Cie dans les collèges et lycées *Prise de parole en public et écriture d'un discours.* Il intègre également la **Cie Mascarille** en 2016, et la *Cie Dans la cour des grands* - randonnées théâtrales en 2018. Il rencontre Wilma Lévy et la Compagnie des passages en 2017, pour la reprise du rôle de Clitandre pour ***Les femmes savantes, so what*** (proposition d’action éducative en collèges).

Camille Radix, La sœur de Ludovic et la dame de la bibliothèque.

Après deux années au conservatoire de Saint Denis de La Réunion où elle travaille avec Jean Louis Levasseur et la compagnie Ker Béton, Camille Radix intègre en 2011 le conservatoire du Centre à Paris dirigé par Alain Gintzburger et suit une licence d'études théâtrales à Paris III. En 2013, elle entre à l'Ecole Départementale de Théâtre du 91 (EDT91) où elle travaille avec notamment Christian Jéhanin, Valérie Blanchon, Philippe Minyana. Elle joue dans La Petite Marie d'Ingrid Bellut au Théâtre Ouvert pendant le festival Rideau Rouge.

Elle joue dans ***Qu'est ce qu'ils disent sur le pré ?*** De Philippe Minyana mis en scène par Jacques David à la Cartoucherie de Vincennes lors du festival des écoles supérieures de théâtre.
En 2016, elle s'installe à Marseille.
Elle monte sa compagnie LA CABANE, et travaille sur une variation autour des Bonnes de Jean Genet appelée ***Madame/Répétitions***. Le spectacle sera créé en mars 2020.
Elle travaille avec la compagnie Les Grimaçants, avec la Compagnie des Passages et la Compagnie Soleil Vert.
Elle est artiste intervenante dans des écoles primaires de la région.

Wilma Lévy, la mère de Ludovic

Voir en début de dossier, metteure-en-scène

Groupe GRENADE-Josette Baïz

Le Groupe GRENADE est composé d'une cinquantaine d'enfants et adolescents de 7 à 18 ans. Depuis les pièces *3 Générations* en 2003 et *Ulysse* en 2007 de Jean-Claude Gallotta, le travail Grenade s'est dès lors ouvert à d'autres horizons chorégraphiques.

Les danseurs plus âgés se chargent de la transmission aux plus jeunes. A leur majorité, Josette propose à certains danseurs alliant technique, qualité et engagement d'intégrer progressivement la compagnie professionnelle, la Compagnie Grenade. D'autres choisissent de parfaire leur formation au sein d'écoles de danse nationales (Conservatoire de Lyon, CNDC d'Angers, Epsedanse / Anne-Marie Porras…).

Cette expérience est unique en France, le **Groupe GRENADE** est accueilli avec succès dans toute la France et à l'étranger et a aujourd'hui pour vocation de devenir un véritable centre chorégraphique pour la jeunesse.

Julie Yousef / chorégraphe

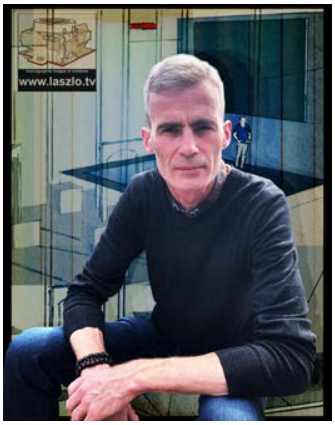
Depuis son plus jeune âge Julie Yousef explore différents courants de la danse et du corps, à travers de nombreux stages, en intégrant un cursus Danse-Etude, ainsi qu'en traversant, durant 5 années, les arts du cirque.

Doublement Diplômé d'Etat (Jazz 2004, Contemporain 2012), elle intègre en tant que danseuse la compagnie Grenade de la chorégraphe Josette Baïz de 2006 à 2012.

Toujours interprète pour d'autres compagnies, elle n'a cessé en parallèle, tout le travail d'assistanat pédagogique auprès de la chorégraphe.

Depuis 2014, elle développe ses propres créations, à travers la vidéo, en créant le collectif WRONG TIME

Compagnie des PASSAGES
Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726



Sébastien Sidaner, vidéaste

Sébastien Sidaner est né en 1974 et pratique la photographie depuis toujours. Une passion pour la diapositive, lui permet d'expérimenter la projection d'images. De cette exploration, en sort de nombreux diaporamas filmés (sonore et muet) qui sont présentés aux Rencontres Arts Électroniques (Rennes), Images contre nature festival international de vidéo expérimentale (Marseille), festival vidéoforme (Clermont-Ferrand), Les vidéogrammes (Marseille)...et le off des rencontres internationales de la photographies d'Arles.

Depuis 2003, Sébastien Sidaner travaille la scénographie vidéo pour le spectacle vivant. Ses créations entre art et techniques s'inscrivent pleinement dans l'espace scénique. Il conçoit l'image, la scénographie. Il participe à de nombreux projets dans de nombreux théâtres. Il collabore, entre autre, avec Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête, Jacques Gamblin au CDN d'Amiens, Agathe Mélinand au Théâtre National de Toulouse, Anne Bourgeois au théâtre La Bruyère, Arnaud Denis au théâtre 14, Michel Belletante au théâtre de Vienne, Xavier Lemaire au théâtre de Rueil Malmaison, Lazare au Théâtre National de Strasbourg ...

www.laszlo.tv Scénographie et design vidéo.

Pauline Parneix, créatrice sonore

C'est à 7 ans que Pauline découvre le piano et se prend de passion pour cet instrument et la composition en particulier. Après un bac musique, elle entreprend des études de musicologie jusqu'à l'obtention d'un master 2. Après quelques années passées au sein de plusieurs structures musicales où elle assurera la coordination de projets artistiques et pédagogiques, les relations publiques ou encore la communication, le souhait d'être plus proches des artistes et du plateau la pousse à s'orienter vers la régie son et la création sonore pour le spectacle vivant.

Elle a notamment travaillé avec Gurshad Shaheman pour la pièce ***Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète*** créée au festival d'Avignon en 2018 et composé pour le groupe Crisis, et Hayet Darwich pour ***Drames de Princesses***, la Cie Supernova pour ***Supernova*** ou encore la Cie La Rocket pour ***Bad Clown***. Elle est également la régisseuse son de la chanteuse Sarah Maison. Au-delà de la régie et de la création sonore, Pauline sortira prochainement l'une de ses chansons sur le Label La Souterraine.

Emilie Jouve, Scénographe

Après une formation de design d'espace à l'école Boulle et une licence en arts du spectacle, Emilie Jouve intègre le département scénographie-décor de l'ENSATT. Elle obtient son diplôme en 2010 après trois ans de formation à la scénographie pendant lesquelles elle travaille avec Jean-Pierre Vinçent, collabore notamment avec Matthias Langhoff et Michel Raskine, et crée par deux fois des spectacles de marionnette en collectif.
Depuis dix ans, Emilie officie en tant que scénographe mais aussi peintre décoratrice, accessoiriste… S'essaye à la création de costumes, et depuis quelques années à la régie générale. Elle a collaboré régulièrement avec le scénographe Alexandre de Dardel qu'elle assiste notamment sur des créations de Robyn Orlin, Jean-François Sivadier, Stéphane Braunschweig et Claudia Stavisky. Elle signe des scénographies pour le théâtre, mais aussi pour Lieux Publics à Marseille, et récemment pour un escape game aménagé dans un camion semi-remorque.
La scénographie est avant tout une projection sensible et plastique d'éléments dramaturgiques dans laquelle l'imaginaire du spectateur doit opérer. Ce qui passionne Emilie dans cette discipline c'est justement la convocation de cet imaginaire au plateau qui permet quelquefois de faire sombrer le Titanic dans un verre d'eau.

Pablo Hassani, créateur lumière
Pablo se forme à l'ISTS à Avignon et fait ses oeuvres en alternance à la Friche Belle de Mai à Marseille. Depuis, il accompagne plusieurs compagnies (Le Scrupule du Gravier, Le facteur indépendant, NAWMA, La Compagnie des Passages) et collabore avec différents lieux (Pavillon Noir, Théâtre Joliette, Théâtre Massalia et la Comédie Française notamment). On notera, pour rendre plus personnelle cette biographie très professionnelle, que Pablo pratique le piano.

Crédit des photographies de plateau : Zoé Wittering
Répétitions : NL

D.R.

Sous un ciel de chamaille, de Daniel Danis, mise en scène Wilma Lévy

Mongol, vu sous un angle nouveau

À Marseille, la Compagnie des Passages envisage de porter sur le plateau une nouvelle adaptation du texte de Karin Serres.

Wilma Lévy n'a jamais eu l'occasion de voir sur scène *Mongol*, dans la mise en scène de Pascale Daniel-Lacombe (Théâtre du Rivage) en 2011, mais elle a été séduite par le texte de Karin Serres. Au point d'envisager sa création l'an prochain, avec une lecture renouvelée de la pièce. «*Ce qui m'intéresse, c'est de voir comment un enfant, Ludovic, subit le harcèlement parce qu'il est juste différent, un peu plus lent, comment le groupe se forme pour le malmener,* souligne Wilma Lévy. *Le texte de Karin Serres parle de la solitude de cet enfant face au "chœur" porté par un leader malfaisant, Fabrice. Je souhaite aussi voir comment cet enfant, sur un malentendu, se constitue un imaginaire complet qui le rend plus fort.*» Une lecture différente de celle de Pascale Daniel-Lacombe, plus centrée sur la famille, et moins sur le harcèlement à l'école. Karin Serres a été séduite par la volonté de Wilma Lévy de changer d'angle pour «réinventer» *Mongol*. Elle réalisera donc une adaptation de son texte en ce sens, donnant plus de place au «*chœur des harceleurs*». Celui-ci devrait être porté sur scène par des enfants danseurs de 9 à 10 ans qui incarneront le groupe et «*donneront un cadre concret à la notion de déstabilisation physique, à la manière dont littéralement, on peut être bousculé*». Une collaboration avec le Groupe Grenade de Josette Baïz est actuellement à l'étude. *Mongol* est à l'origine un roman de Karin Serres, déjà adapté pour la scène à la demande de Pascale Daniel-Lacombe et publié à L'École des loisirs.

Donner corps à la solitude

«*J'aimerais approfondir dans ce spectacle l'idée qu'un enfant, même dans sa famille, est assigné à un rôle, à une place. J'aimerais porter sur scène la déstabilisation qu'induit une transformation comme celle de Ludovic qui, s'imaginant être lié aux grands guerriers mogols de Gengis Khan devient une tout autre personne*». «*Au plateau,* explique-t-elle, *Ludovic se sent seul au milieu de cette foule, qui lui est hostile. C'est un enfant qui parle pour lui : il me semble important de faire exister cette dimension par un traitement sur la voix. L'acteur devra pouvoir parler bas et être entendu et que ce rapport change quand il est en lien direct avec les autres personnages. L'utilisation du micro me semble important pour rendre cette impression.*»

Des portes pour décor

Pour la scénographie, la metteuse en scène de la Compagnie des Passages a imaginé que les différents espaces, l'école et la maison, seront représentés par les portes qui y donnent accès. «*Ces différentes portes alignées nous rappellent les couloirs de l'école avec les portes de classes, la porte de la maison sera elle, différente quand à la couleur. Les portes seront sur roulettes de manière à pouvoir être manipulées dans le jeu, et créer ainsi par leur place des espaces différents.*» Wilma Lévy poursuit : «*Sur ces portes, qui sont la représentation d'un espace concret, délimité, avec des règles – les règles de la maison, celles de l'école –, il pourra y avoir des projections qui viennent brouiller, flouter la rigidité de ces portes, donnant ainsi à voir une partie du rêve de Ludovic.*» Ce *Mongol* devrait être créé début 2020 au Théâtre Massalia. Wilma Lévy et son équipe sont actuellement à la recherche de coproducteurs pour finaliser son montage. CYRILLE PLANSON

LE PICCOLO - novembre 2018 - numéro 90

LE PIC

COMPAGNIE

Un nouveau « Mongol ! » verra le jour

Mongol !, le texte de Karin Serres, devrait être présenté dans une nouvelle écriture, spécialement réalisée pour la Compagnie des Passages, les 19 et 20 janvier au Théâtre Le Sémaphore à Port-de-Bouc (13). « *Lorsque j'ai annoncé à Karin au cours de l'année 2018, que je souhaitais monter* Mongol !, *et que, tout en ayant à la fois beaucoup aimé le roman et le texte théâtral, je voulais en faire une nouvelle version, avec elle,* explique la metteuse en scène Wilma Lévy. *J'ai eu peur qu'elle ne comprenne pas, qu'elle ne le souhaite pas. C'est l'inverse qui s'est passé et elle a exprimé un vrai intérêt à ce que ce texte soit revisité. Je vois dans ce texte trois axes : la question du groupe et de la solitude face au groupe quand on est un peu "différent", juste un peu plus lent, ou plus timide…* »

Pour approfondir ces questions, le regard du narrateur s'est donc déplacé. « *Dans cette réécriture, ce qui change, c'est le point de départ,* commente l'autrice Karin Serres. *C'est un Ludovic jeune adulte qui, par la puissance d'un son, d'une odeur, d'une situation que nous préciserons plus tard, revit soudain sous nos yeux la semaine cruciale de son enfance où un simple mot crié dans la cour de l'école a changé sa vie. À partir de là, l'histoire est la même, mais la façon de l'évoquer, de la revivre, de la partager, sur scène, change profondément.* » Sur ce projet, trois tableaux font appel à un chœur de jeunes danseurs, dans le cadre d'un partenariat avec le Groupe et la Compagnie Grenade de Josette Baïz. Suite à la création à Port-de-Bouc, la tournée de *Mongol !* se poursuivra à l'Espace Gérard-Philipe de Port-Saint-Louis-du-Rhône (13) les 25 et 26 mars, puis les 7 et 8 avril au Théâtre Comoedia, à Aubagne (13).

CYRILLE PLANSON

D. R.

***Mongol !*, photo réalisée lors d'un temps de résidence**

Cyrille Planson-Le Piccolo, janvier 2021

Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

Production

Production : Compagnie des Passages

Co-production : Théâtre Le Sémaphore, Port de Bouc ; Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse, Valréas ; Scènes et Cinés, scène conventionnée Art en territoire.

Avec la collaboration du groupe GRENADE-Josette Baïz.

Résidences et partenaires: Théâtre Joliette, Scène conventionnée art et création - expressions et écritures contemporaines, Marseille ; Fabrique Mimont, Cannes ; Cie l'AMIN Théâtre, Le TAG, Grigny.
Avec les soutiens de : La Friche La Belle de Mai, Marseille ; Lieux publics-CNAREP (Centre national des arts de la rue et de l'espace public) & Pôle européen de production ;

Avec l'aide de : la DRAC Paca ; la Région Sud Provence Alpes Côte d'Azur ; le Département des Bouches-du-Rhône – Centre départemental de créations en résidence ; Conseil Départemental 13 ; la Ville de Marseille.

Avec l'aide de la SPÉDIDAM

Production :

Compagnie des PASSAGES

Co-producteurs :

THÉÂTRE le sémaphore

CENTRE DRAMATIQUE DES VILLAGES DU HAUT VAUCLUSE

SCÈNES & CINES
SCÈNE CONVENTIONNÉE ART EN TERRITOIRE
L'Oppidum Cornillon-Confoux | **Théâtre de l'Olivier** Istres
Le Théâtre de Fos Fos-sur-Mer | **Théâtre La Colonne** Miramas
Espace Robert Hossein Grans | **Espace Gérard Philipe** Port-Saint-Louis-du-Rhône

---

Partenaires, aides et soutiens :

THÉÂTRE JOLIETTE LENCHE • MINOTERIE

LA FABRIQUE MIMONT cannes

le TAG

FRICHE LA BELLE DE MAI

LIEUX PUBLICS Centre national de création

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication

RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

Arsud Provence Alpes Côte d'Azur

DÉPARTEMENT BOUCHES DU RHÔNE

DÉPARTEMENT BOUCHES DU RHÔNE PROVENCE EN SCÈNE

VILLE DE MARSEILLE www.marseille.fr

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

Calendrier de diffusion

Saison 2020-21 > reportée

19 et 20 janvier 2021 : Création > Théâtre le Sémaphore, Port de Bouc (13). 3 représentations > Reporté en mars > reporté en avril > report en attente

25 et 26 mars : Espace Gérard Philipe, Port Saint Louis du Rhône (13)
3 représentations > reporté en Mai > Report en attente

7 et 8 avril : Théâtre Comoedia, Aubagne (13). 2 représentations > reporté 25 mars 2022

8 représentations ont été annulées ou reportées à la saison 2021-22 pour cause de crise sanitaire.

La crise sanitaire aura amputé le calendrier de la première année d'exploitation 2020/21 de 14 représentations au total.

Saison 2021-22 : en cours (mai 2021)

1er et 2 décembre 2021 : Théâtre Massalia, Marseille : 4 représentations

25 mars 2022 : Théâtre Comoedia, Aubagne (13). 2 représentations

Cité des Associations - 93, La Canebière, 13001 Marseille - ciedespas_sages@yahoo.fr
Siret: 43037615200038 // APE: 9001Z // Licence: 2-1108726

Contacts

Compagnie des Passages
Cité des Associations
93, La Canebière
13001 Marseille

Siret: 430 376 152 00038
Code APE: 9001Z
Licence: 2-1108726

Direction Artistique : **Wilma LEVY**
ciedespas_sages@yahoo.fr
06 14 84 76 60
Site : compagniedespassages.fr

Chargée de Production: **Nadia LACCHIN**
prod.nadialacchin@gmail.com
06 63 11 99 90

Régisseuse Générale **: Lucie DELORME**
luciedelorme@gmail.com
06 31 44 07 75

Fiche technique et fiche financière sur demande